

Après une longue matinée de doute à surveiller le ciel d'orage qui menaçait mes trois hectares de foin tout juste fauchés et couchés au sol, le vent a tourné d'un coup à la mi-journée. Le soleil a brillé de mille feux tout l'après-midi, séchant parfaitement l'herbe et me permettant de presser mes bottes bien au sec avant la nuit. Quel soulagement de voir les balles bien denses alignées dans le champ sous un ciel lavé.